

37e Conférence annuelle du Mouled, à Kairouan

Dans le cadre de la célébration de la naissance du prophète Mohamed, la ville de Kairouan abrite la 37ème conférence annuelle du Mouled, placée sous le haut patronage du Président Zine El Abidine Ben Ali, et dont l'ouverture a été présidée, lundi 22 Février 2010, par M. Boubaker Al Akhzouri, ministre des Affaires religieuses.

La conférence se penche cette année, qui coïncide avec l'an 1431 de l'hégire, sur «le rôle des savants tunisiens dans la lutte contre l'hérésie et le confessionnalisme».

Le ministre a souligné, à cette occasion, que la Tunisie a pu éviter les hérésies, déviations et confessionnalismes, considérés comme handicaps à l'essor et au développement intégral.

La Tunisie a, en effet, été à l'abri de ces obstacles grâce à une démarche judicieuses, pour laquelle, les principes éternels et les nobles valeurs de l'islam sont très chers et très soucieuse quant à l'ancrage de l'identité musulmane.

Etant un pays africain et méditerranéen bien attaché à son identité arabo-musulmane, la Tunisie, ajoute le ministre, est connue pour sa tolérance et sa modération. Elle suit l'école sunnite et le rite malékite issu de la prestigieuse école kairouanaise.

Rappelons que les premiers Ulémas tunisiens ont joué un rôle primordial dans la sauvegarde de l'unité de la société et dont la pensée représentait un véritable rempart pour l'Ifriqiya, c'est pour cette raison que l'extrémisme n'a pas vraiment sévi dans l'histoire de la Tunisie.

M. Al Akhzouri n'a pas manqué de souligner la contribution des penseurs et juristes tunisiens, à travers l'histoire moderne et contemporaine, dans la lutte contre l'hérésie et le confessionnalisme. Leur pensée demeure un bastion contre toute dérive religieuse.

Les travaux de la première séance scientifique de cette conférence ont, ensuite, démarré par une conférence donnée par M. Béchir Bouzidi, professeur à l'Université de la Zitouna, et intitulée "Les hérésies dans la pratique des rites religieux et le rôle des ulémas tunisiens dans la lutte contre ce phénomène".

Le conférencier a présenté les différents types d'hérésie avant de passer en revue plusieurs *fatwas* d'ulémas tunisiens, à travers lesquelles ils ont empêché la propagation de nombre d'hérésies. Il a, à cet égard, évoqué certaines tentatives opérées par ces ulémas à leur époque afin de préciser la différence entre les objectifs de la sublime religion et les courants déviationnistes qui prêchent les dissensions confessionnelles et le fanatisme religieux.

De son côté, M. Ali Hammami, professeur à la faculté des Lettres et des Sciences humaines et sociales de Tunis, a donné une conférence sous le titre "Une lecture sociologique du phénomène du confessionnalisme", dans laquelle il a mis en relief le rôle de l'environnement géographique dans l'apparition et la multiplication des écoles islamiques, soulignant l'impératif qu'il y a à faire la distinction entre les courants confessionnels et le pluralisme intellectuel.

Il a, d'autre part, indiqué que le phénomène de confessionnalisme est le résultat du rejet de l'opinion contraire et d'une conviction de détenir la vérité absolue, ce qui, aux yeux de tous ceux qui prônent le confessionnalisme, légitime le recours à la violence pour imposer un rite unique.

Cette première journée du colloque sur «Le rôle des ulémas dans la lutte contre les hérésies et les sectes» s'est répartie sur deux séances scientifiques. La première a été présidée par M. Aboukacem Alioui, chef de cabinet du ministre des Affaires religieuses, qui a modéré les communications et les débats avec une sollicitude et une subtilité tout aussi bien dans la présentation que dans le déclenchement des débats.

«*Al bidaâ* (les hérésies) dans la pratique des rites religieux et le rôle des ulémas tunisiens dans sa dénonciation» est le titre de la communication élaborée par Béchir Bouzidi, professeur à l'Université Zitouna.

Le communicateur a exposé les différentes formes d'hérésie et leurs conséquences néfastes quant à la perception des véritables significations de la religion telles que contenues dans le Coran et la Sunna.

Citant des exemples de *bidaâ* (hérésies) soumises à des ulémas tels que Mohamed El Fadhel Ben Achour à propos des offrandes consacrées aux marabouts, le professeur Bouzidi a relevé à travers ces *bidaâ* les réminiscences de l'esprit obscurantiste.

De son côté, le second communicateur Ali El Hammami, sociologue, a intégré la question de l'hérésie et du sectarisme dans sa relation avec les prédispositions urbanistiques. En se référant à Ibn Khaldoun, le chercheur classe la divergence entre les doctrines selon l'opposition khaldounienne entre les gens d'Irak et les gens du Hijaz (Ahl Al Irak et Ahl Al Hijaz). Les premiers se référant à Ibn Hanifa et les seconds à Malek Ibn Anas.

Quant aux autres doctrines, Ibn Khaldoun les considère comme étant plus enclines à l'hérésie. Quant à la seconde séance, elle a été consacrée à la démarche de deux grands savants tunisiens dans leur lutte contre les *bidaâ*.

L'exemple de l'imam Sahnoun a été abordé par Mohamed Lahbib Allani, chercheur au Centre des études islamiques de Kairouan.

Celui de Cheikh Mohamed Tahar Ben Achour a été développé par Jamel Ben Draouil, directeur de la revue *La vie culturelle* du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine.

Au cours de la séance de la matinée de la deuxième journée des communications ont été présentées sur "le rôle des fatwas dans la lutte contre l'hérésie et le confessionnalisme", "l'imam Sahnoun et la lutte contre l'hérésie et le confessionnalisme" et "le rôle des médias dans la lutte contre les hérésies".

Les intervenants ont souligné le rôle des médias et des nouvelles technologies dans la diffusion des valeurs de modération chez les jeunes, mettant en garde contre les dangers des fatwas diffusées sur certaines chaînes satellitaires.

M. Boubaker El Akhzouri, ministre des Affaires religieuses, a présidé la clôture des travaux de la 37e conférence annuelle du Mouled sur "Le rôle des savants tunisiens dans la lutte contre l'hérésie et le confessionnalisme",

Le ministre a souligné, à cette occasion, le souci constant du chef de l'Etat de lutter contre l'extrémisme et l'hérésie, qui n'ont aucun rapport avec les préceptes authentiques de l'Islam.

Il a souligné la nécessité de bien clarifier les concepts pour lutter contre les hérésies, appelant à une lecture éclairée du Coran et de la Charia.

Il a souligné, dans ce cadre, le rôle de l'école tunisienne dans la diffusion de la pensée rationnelle et l'enracinement dans l'identité nationale ainsi que le rôle des médias et de l'institution éducative dans la consécration de ces principes.